

Proposition de correction pour l'épreuve de Français 2009 S et ES

Question 1 :

Texte A : spectateur populaire : il vit la pièce, la ressent, se laisse prendre par le rythme et l'histoire.

Spectateur aristocratique : attitude hautaine, maniérée, regarde la pièce avec une sensibilité maniérée.

Texte B : Attitude moqueuse. La pièce veut ridiculiser l'aristocratie en prenant la défense de la classe populaire. C'est l'attitude qu'adoptera le public : celui du parterre sera pris par la pièce et en accord avec elle, l'aristocratie sera choquée, heurtée.

Texte C : La scène se passe dans un cadre large : le monde. Il s'agit d'un drame.

Le spectateur doit être intrigué, en alerte, en attente de surprises. Montfleury n'a pas le droit de se produire, le spectateur est dans l'attente de le voir arriver, en attente d'un dénouement.

Commentaire de texte :

Débat entre partisans et opposants de la pièce après sa première représentation.

Dorante en défenseur et le marquis en adversaire de la pièce. Le marquis ne donne aucun argument, il condamne.

Dorante est provocateur : « la caution n'est pas bourgeoise » (113), il n'argumente pas et essaie de pousser le débat en faisant parler le marquis.

Dorante insiste 19 lignes pour faire prouver par le marquis lui-même qu'il n'a pas le moindre argument et que sa seule défense est de ne pas vouloir être assimilé à la plèbe.

Ligne 26 à 42, seul argumentaire du texte amené par Dorante. Dorante ne défend pas la pièce mais le public. Il juge le jugement de la pièce. Défense du spectateur populaire qui vit la pièce et ne l'analyse pas en fonction du bon sens. Critique de l'aristocratie qui se rend ridicule à émettre un avis contraire juste pour ne pas être intellectuellement mélangée aux spectateurs du « par terre ».

Le débat ne porte pas sur la qualité de la pièce mais sur une opposition classe populaire / aristocratie. La classe populaire étant porteuse de réels jugements construits, l'aristocratie superficielle.

Pose la question à l'aristocratie d'apprendre des autres classes.

Dissertation :

Analyse du sujet :

Faire une analyse du terme de spectateur : il peut être la personne qui vient au théâtre pour voir la pièce. Cependant, comme nous le montre le corpus, notamment le texte B, le spectateur peut aussi être un personnage à part entière de la pièce. Cela introduit la réflexion à faire sur les termes « partie prenante ». Les spectateurs peuvent interagir avec la représentation, en applaudissant, en criant, ou en sifflant par exemple. Cette réaction est en principe spontanée, mais elle peut aussi être instrumentalisée par l'auteur de la pièce, le metteur en scène ou les auteurs qui font en sorte de déclencher telle ou telle réaction. Cette tendance trouve son aboutissement dans l'introduction du spectateur ou de l'assistance dans la pièce en tant que personnes. On remarque également dans les textes C et D, que l'auteur attache une attention particulière au fait d'introduire le spectateur dans son œuvre, de le familiariser avec ses personnes instantanément. Cela témoigne du caractère interactif de la représentation : l'auteur donne les moyens à son public de pouvoir faire le plus partir prenante possible.

La problématique pourra donc se concentrer sur ce caractère interactif et sur les différentes que peut avoir le spectateur de rentrer dans la pièce.

Le plan pourra s'attacher d'une part à montrer comment le spectateur interagit avec les acteurs et d'autre part à l'utilisation par l'auteur du personnage du spectateur, comme en témoigne le corpus.

Invention :

Contraintes formelles :

- Sujet assez libre en apparence. Cependant, il faut faire attention à bien organiser ses idées, afin de proposer une démonstration claire.
- Le vocabulaire utilisé doit montrer une bonne connaissance du monde du théâtre, de ces côtés techniques notamment.
- Il s'agit également de faire part de ses propres impressions, les termes employés doivent donc être justes et exprimer un point de vue vraiment personnel.

Contraintes logiques :

- Connaître la pièce est un atout certain, et permet de montrer un possible décalage (ce qui est sans doute attendu) entre l'œuvre et la mise en scène dont il est question, qui peut se révéler assez originale.
- Il faut mettre en avant son imagination, sans toutefois tomber dans l'exagération.